

23 mars 2012

Plénière sur la nouvelle école de la ZAC B-A

Cette réunion engage un temps de production collective autour de la programmation de la future école de la ZAC. Dans le cadre d'un groupe de travail plus restreint, le « groupe utilisateurs », nous travaillerons de manière plus détaillée, technique, directement avec les bureaux d'étude missionnés, la communauté éducative et les techniciens de la ville, en présence de l'élue en charge Catherine Pilon. Ces deux groupes constitués de volontaires, se dérouleront les 13 avril et le 11 mai de 18h00 à 20h00. En parallèle, pour nourrir la réflexion, une visite de l'école Vitruve est proposée le 10 avril prochain. Puis nous aurons à la Fabrique un temps de restitution.

Chacun peut s'inscrire depuis début mars pour participer à ces temps de travail en nous contactant: lafabrique@montreuil.fr



Pour rappel

Le groupe scolaire comprend deux écoles, une maternelle et une élémentaire (dite parfois « primaire ») avec une capacité d'accueil de 9 classes soit environ 225 élèves pour la première et 14 classes soit environ 322 pour la seconde.

Il permet l'accueil des enfants des nouveaux logements de la ZAC Boissière Acacia et de nouvelles capacités pour améliorer les conditions d'accueil des enfants dans les écoles existantes.

(voir présentation projetée lors de la réunion http://lafabrique.montreuil.fr/wp-content/uploads/2011/04/Faisa-montreuil-atelier-de-travail_23mars2012_V3-2.pdf)

La concertation

« Faire une école c'est un acte important et la ville de Montreuil n'a pas toujours été très bonne dans ce domaine. »

Catherine Pilon, première adjointe à l'éducation, a introduit la réunion de façon très claire:

« Sur quoi pouvons nous concerter?

L'emplacement du groupe scolaire et l'estimation sur le nombre de classes ont été déterminés par la Ville, aidée de bureaux d'études, car il s'agit à la fois d'accueillir de nouveaux élèves mais aussi d'améliorer les conditions d'accueil dans les écoles du quartier. Ces points sont aujourd'hui calés. Réfléchir aux

conditions et modalités d'une école ouverte, c'est de ça dont on va pouvoir parler à la Fabrique. Qu'est ce qu'une école ouverte ? Comment faire pour qu'elle soit la plus ouverte possible, que ce soit pour les associations, les parents ou les enfants, à la fois sur le temps scolaire et en dehors. C'est tout le contraire des écoles que nous avons l'habitude de voir qui sont des « écoles cocons ». Il faut pour cela aller voir ce qui se fait en Hollande ou dans les pays scandinaves. »

voir référence sur le site de la fabrique: <http://lafabrique.montreuil.fr/la-fabrique/1029-doc-les-ecoles-fenêtres>

Une école ouverte, un équipement pour le quartier

Lors des différents rendez-vous de la Fabrique où nous avons parlé de la future école de la ZAC, le souhait d'avoir une école ouverte sur le quartier, qui soit vecteur de lien sociale et de vivre ensemble, a été fortement exprimé.

Lors de cette rencontre à la Fabrique, un enseignant est venu témoigner que pas très loin de chez nous, l'école Vitruve est une expérience peu habituelle. Tout de même reconnue par l'Education Nationale, elle porte un projet pédagogique où « **le vivant gère l'école dans sa globalité** » et non comme une équipe éducative classique où les membres restent « **copropriétaires de leur classe** ». Un des enseignants était là pour témoigner. Il est intéressant de savoir que cette ancienne école de garçons a eu l'occasion de déménager et de participer à la conception de son nouveau bâtiment. Malgré des points négatifs, comme un bilan énergétique déplorable, ce bâtiment est en adéquation avec un projet pédagogique d'ouverture sur le quartier « **l'école est devenue la propriété du quartier** ».

Travailler sur une école ouverte, c'est réfléchir à son intégration et son rôle dans le quartier. Il peut s'agir de l'ouverture de la salle polyvalente et de la salle de sport (voire d'autres espaces) aux associations et aux habitants mais c'est aussi travailler les abords de l'école (rue, terrain de foot, la prairie du SEDIF, jardins partagés), les espaces publics, les entrées,

les lieux de rencontres... La gestion de cette ouverture, la mutualisation sont des sujets qui doivent être abordés en même temps que se fait le projet. Ouvrir, c'est aussi travailler à la création de liens fonctionnels et pédagogiques avec les autres écoles du quartier, dont Nanteuil.

Un bâtiment, une pédagogie

Dans le projet de la nouvelle école de la ZAC, il faut prendre en compte le fait que la future équipe éducative n'est pas encore en place, contrairement à l'école Vitruve, où le nouveau bâtiment avait été conçu avec les enseignants qui étaient déjà en poste. Pour l'école Louise Michel une directrice qui avait participé aux ateliers lors de la concertation a obtenu ensuite le poste. « **le bouche à oreilles, ça fonctionne pour ça.** » Une école de ce type fonctionne mieux quand ces autres façons de vivre l'école ne sont pas imposées, mais qu'elles sont voulues par l'équipe éducative.

Comment arrivons-nous à communiquer sur notre démarche en cours afin que des enseignants aient envie de s'y impliquer puis de postuler sur ces futurs postes?

Si l'équipe éducative n'est pas encore en place le projet pédagogique ne l'est pas non plus et ça n'est donc pas lui qui va déterminer le bâtiment contrairement à Vitruve. L'enseignant de l'école Vitruve nous a raconté comment le positionnement et la forme des bâtiments avaient été choisis en fonction du projet pédagogique. Des classes regroupées en agoras (4 classes donnant sur un patio commun), une cour qui donne sur le passage (passage Josseaume Paris 20e)... Pour l'école de la ZAC, il s'agit donc de l'envisager comme un support à un projet pédagogique favorisant les échanges et la rencontre.

Une école exemplaire

Cette démarche engagée sur l'école de la ZAC est assez nouvelle aussi pour les équipes qui y travaillent (ville et bureaux d'études). En effet, cette orientation vers une école ouverte implique de bien

penser la localisation des espaces les uns par rapport aux autres en amont de la phase « concours », pour que le futur architecte place bien ensemble les salles qui seraient mutualisées. Le concours étant le moment où l'on met en concurrence différentes équipes (3 ou 4) de maîtrise d'œuvre (architectes) qui présenteront une proposition architecturale pour le bâtiment. Le jury de concours sera composé de 5 élus, de 5 architectes et de 5 acteurs représentatifs de la communauté éducative. Il est possible d'envisager que parmi les acteurs représentatifs, certains soient issus des groupes utilisateurs, car ils auront déjà pris largement connaissance du projet et auront participé aux premiers stades de sa conception.

Le travail de programmation est important. **« Plus le travail de programmation sera précis, mieux l'architecte pourra répondre avec une proposition adaptée au projet d'une école ouverte. »**

Cette école devra avoir des espaces cohérents en termes de surfaces, d'équipements et de performances techniques où le confort d'usage de chacun sera pris en compte (notamment en termes de qualité acoustique des lieux, confort visuel et thermique, en été comme en hiver.) Elle devra aussi rechercher une qualité sanitaire via un choix de matériaux et de mobilier sains dans le but de favoriser le bien-être et l'épanouissement des enfants.

La qualité, les coûts d'investissement et de fonctionnement devront être maîtrisés grâce à un travail de mutualisation des moyens entre le CLM (Centre de Loisirs Maternelle), le CLE (Centre de Loisirs Élémentaire) et les écoles, une salle polyvalente et une salle de sport ouvertes aux habitants du quartier.

« Ce qui se joue: jusqu'où peut-on aller sur la mutualisation ? »

Pour la maîtrise d'ouvrage, l'objectif est de construire une école à énergie positive, c'est à dire qu'elle produit plus d'énergie qu'elle n'en consomme pour son fonctionnement.

Avec une nouvelle population qui va arriver dans le quartier, et le souhait de la Ville d'avoir un peu plus de mixité dans ce quartier, certains redoutent la remise en question du classement ZEP de l'école Nanteuil qui semble déjà compromis. Ce classement en Zone d'Education Prioritaire permet aux écoles

d'avoir des moyens supplémentaires et une plus grande autonomie pour faire face aux difficultés, ainsi que moins d'élèves par classe.

Actuellement, la Ville souhaite se battre pour obtenir le classement en ZEP de la nouvelle école ainsi que le maintien de Nanteuil, qui a besoin de ces conditions particulières pour maintenir une qualité d'enseignement.

Insertion urbaine

Des questions ont été posées sur les changements entre les deux plans de la ZAC, c'est-à-dire le premier plan dessiné par ECDM et le second qui prend en compte des évolutions décidées lors du choix de l'aménageur.

« Pourquoi l'école ne donne-elle pas sur la prairie du SEDIF? Et pourquoi les bâtiments qui étaient le long du stade se retrouvent-ils entre l'école et la prairie? »

Lors d'un atelier de la Fabrique l'emplacement initial de ces logements, qui étaient « coincés » entre le futur stade et les réservoirs du SEDIF a été critiquée - c'est donc une remarque des habitants qui a été prise en compte. D'après les programmistes, la nouvelle situation de l'école est écologiquement et donc économiquement plus intéressante. Parmi ce groupe de logements, il est prévu de l'habitat participatif.

La question de l'habitat participatif revient souvent à la Fabrique mais ce terme ne parle pas à tous :

« mais c'est quoi l'habitat participatif ? »

Il semble donc indispensable que nous réfléchissions ensemble à cette façon d'habiter autrement.

Des craintes liées à la proximité de l'école avec l'éco-pôle ont été exprimées.

« Aujourd'hui quand on voit Sita on pleure. »

Il faut savoir que ce projet d'éco-pôle n'aura rien à voir avec ce qui se passe actuellement avec Sita. Il s'agit d'un quai de transfert et d'une ressourcerie.

ICertains expriment des craintes sur les camions qui risqueraient de transiter et des enfants qui passeront par là en revenant de l'école. Il est rappelé que dans le plan de la ZAC, il y aura un îlot de logements entre l'école et l'écopole et que les camions ne passeront en aucun cas le long de l'école.

Les deux rues qui borderont l'école seront des voies douces, c'est-à-dire pour piétons et vélos. La question du dépose-minute est à travailler, quant aux cars ils auraient un accès par le boulevard de la Boissière.

Un garage à vélos est prévu à la fois pour le personnel de l'école et pour les familles.

Le projet de la ZAC en général

Pour avoir plus de précision sur le projet de la ZAC nous vous invitons à consulter les différents comptes-rendus et documents disponibles sur le site internet ainsi que la présentation de cette réunion qui reprend les derniers éléments les plus importants.

Cet atelier faisait suite aux différents temps sur le scolaire à la Fabrique en 2011, et il est suivi de deux groupes utilisateurs en avril et mai sur les thèmes suivants :

. l'atelier d'avril portera sur l'organisation interne des écoles : penser les lieux de la polyvalence et définir les conditions des usages partagés (maternelle-élémentaire, centre de loisirs-écoles, extrascolaire-enseignement) en analysant chaque espace et l'organisation des espaces entre eux pour favoriser les échanges et mutualisations.
Rendez-vous

le 13 avril de 18h-20h à la Fabrique (65, rue E. Branly)

. l'atelier de mai portera sur le lien du groupe scolaire vers l'extérieur (et inversement) : le quartier, la ZAC Boissière-Acacia, les accès et les déposes, les espaces publics en bordure de l'école, les interfaces entre les différents programmes de l'îlot où se trouve l'école...
Rendez-vous

le 11 mai de 18h-20h à la Fabrique (65, rue E. Branly)